

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Ésaïe 21:11, 12

XVII[e] année — Mars 1919 — No 3

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Torwn Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants ont la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assembléees générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierresprécieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faireconnaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „ Études des Écritures ", du „ Watch Tower ", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
..Room, 310 Martin Building, N.S. **PITTSBURGH, - Pa. U.S.A.**

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I. **Le divin Plan des Ages**	Fr.	**2.50**
Vol. II. **Le Temps est proche**	»	**2.50**
Vol. III. **Que ton Règne vienne !**	»	**2.50**
Vol. IV. **La Bataille d'Harmaguédon**	»	**2.50**
Vol. V. **La réconciliation entre Dieu et l'homme**	»	**2.50**
Vol. VI. **La Nouvelle Création**	»	**2.50**
Vol. VII. **Le Mystère de Dieu accompli** (première partie)	»	**2.50**
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	»	**1.50**
Cartes du Message de la Vérité la douz.	»	**1.20**
Nouvelles cartes du Message de la Vérité. la douz. **1.20** ; le cent assorti	»	**6.50**
Tableau d'Esaïe XI, 6-Michée IV, 4 (représentant la paix	»	**3.—**
Tableau du Christ	»	**2.50**

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	**—.75**
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	**—.50**
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	**—.50**
Où sont les morts ?	»	»	**—.50**
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	**—.50**
La Résurrection	»	»	**—.40**
L'Amour de Dieu	»	»	**—.40**
La Paix de Dieu	»	»	**—.40**
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	**—.20**
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	**—.20**
Le ministère de l'affliction	»	»	**—.20**
La prédestination divine	»	»	**—.20**
Les rétributions divines	»	»	**—.20**
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	**—.60**
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance		Suisse	**3.50**
Journaux gratuits sur demande		Etranger	**4.50**

EDITEUR : Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, organe exécutif et responsable de l'Association Internationale des Etudiants de la Bible.

F.L.A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

LETTRES INTÉRESSANTES

Cher frère,

Je suis vraiment heureux d'apprendre chaque semaine par le *Journal pour tous* quelles grandes bénédictions sont apportées par le colportage, le Photo-Drame, les réunions et conférences. Je suis aussi heureux d'apprendre qu'un grand nombre de baptêmes ont eu lieu, que l'amour règne parmi les frères et aussi qu'ils vivent en accord avec les lois de la justice et de l'amour en donnant leur vie pour les petits du Seigneur. Tout cela est vraiment réconfortant. Il est doux de pouvoir mettre en pratique le Ps. 133. Les sermons hebdomadaires avec sujets de sanctification et les nouvelles de la moisson sont pour moi et pour tous le sujet d'une grande bénédiction. Estimons ce privilège en ces temps de trouble, cela nous aidera à conserver la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence.

Que sa paix et sa force soit votre partage !

Votre frère en Christ. J. D. (Hollande).

(*Extrait de lettre*). ... Mon épouse a traduit l'Amour divin en allemand, et l'a donné à lire aux frères et sœurs de l'ecclésia, car peu nombreux sont ceux qui savent le français. Nous nous sommes demandé qui a bien pu écrire ce magnifique article sur l'amour divin, car il y a peu d'humains qui ont ressenti l'amour de Dieu si profondément. C'est vraiment là Dieu même, le saint, qui se révèle. Nous avons eu de grandes bénédictions en lisant cet article et nous en avons reçu une profonde instruction. O. & Th. H. (Alsace).

LE SOUPER DU SEIGNEUR

Nous portons à la connaissance de nos chers frères et sœurs et de nos amis lecteurs que le souper de la Pâque du Seigneur aura lieu, D. V., le dimanche 13 avril, après 6 heures du soir. Notre joie est grande de pouvoir boire à cette coupe et manger de ce pain. Si nous en buvons et si nous en mangeons l'année durant, par toutes les épreuves que le Seigneur nous donne, nous la prenons de nouveau cette année, en symbole, en sentant la grâce divine reposer sur nous. Nous recommandons de lire dans le volume VI, chapitre 11, ce qui concerne la Pâque. Les ecclésias qui auraient besoin de la visite d'un frère pèlerin, à cette occasion, voudront bien nous le faire savoir sans retard. Les ecclésias et aussi les frères et sœurs solitaires qui prennent la coupe du Seigneur sont priés de nous adresser, si possible le même soir, une lettre ou carte pour nous indiquer le nombre des participants à la Cène. Que la bénédiction de l'Eternel et la grâce de notre Seigneur Jésus reposent sur tout l'Israël bien-aimé de Dieu !

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 30 avril 1919

(1) 67	(7) 41	(13) 90	(19) 69	(25) 99
(2) 53	(8) 64	(14) 86	(20) 51	(26) 96
(3) 60	(9) 75	(15) 26	(21) 36	(27) 61
(4) 50	(10) 57	(16) 33	(22) 78	(28) 77
(5) 93	(11) 35	(17) 44	(23) 89	(29) 81
(6) 76	(12) 38	(18) 63	(24) 92	(30) 79

Avis. — *Afin de remédier à la dépréciation du cours de l'argent français en Suisse, les prix de toutes nos publications subiront, jusqu'à nouvel avis, une majoration générale de 10 pour cent pour tout achat effectué en argent français.*

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIIme Année — Mars 1919 — No 3

HEUREUX CEUX QUI ONT LE CŒUR PUR

„Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules (désobéissants) ; leur intelligence et leur conscience sont souillées. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables de toute bonne œuvre" — Tite 1 : 16.

Si nous considérons les œuvres des humains, leur intelligence et la sagesse qu'ils ont acquise dans différents domaines, dans la science, dans les arts par exemple, nous sommes étonnés de voir tant de travail et de magnifiques résultats. Malheureusement, la chose essentielle manque : les hommes devraient reconnaître la provenance de tout cela. Tout ce qui a été produit, accompli, ces derniers temps, dans le domaine de la science et de la connaissance, provient du fait que nous vivons dans une époque où, selon les promesses divines, la connaissance doit augmenter et apporter avec elle des bénédictions sans nombre. L'homme serait capable actuellement d'accomplir des choses grandioses, qui seraient une bénédiction pour l'humanité tout entière, si ces choses étaient faites sous l'impulsion de l'amour divin. Si tout ce qui se fait aujourd'hui, par le moyen des œuvres philanthropiques et religieuses, par le moyen de la science médicale et des inventions n'avait qu'un seul but, glorifier Dieu, le Donateur de toute grâce excellente et de tout don parfait, combien les résultats obtenus seraient merveilleux ! Tout ce travail apporterait une bénédiction aux humains s'il était accompli dans un amour fraternel véritable, avec le sentiment que tous les hommes sont frères, issus d'un seul sang (Act. 17:26). Le monde a reçu, depuis 50 ans, des bénédictions sans nombre; il a joui d'une prospérité, d'une abondance de nourriture et de richesses inconnue jusqu'a lors. L'ouvrier, actuellement, est mieux logé dans certaines contrées que les rois autrefois ; il a des appartements bien aérés ayant l'éclairage électrique, le chauffage central et tout le confort moderne. D'autre part, l'ouvrier est bien vêtu et l'organisation sociale permet à la population de jouir d'avantages hygiéniques incontestables, de soins médicaux entendus. Toutes ces choses procurent le confort ; elles sont dues au progrès, aux bénédictions reçues ces dernières années. Chez les riches, le luxe est véritablement grand ; rien ne manque à leur confort, des mets délicieux sont sur leur table. Leurs demeures sont de véritables nids douillets et confortables ; il y aurait là tout pour être heureux, cependant nous constatons qu'il n'y a jamais eu chez les humains autant de mécontentement qu'aujourd'hui. Les hommes sont excités les uns contre les autres ; les nations ont une sourde haine dans leur cœur. Les ouvriers réclament différentes choses et demandent des augmentations continuelles de salaire ; les patrons poussent des gémissements et augmentent le prix des produits manufacturés ; la clientèle, d'autre part, proteste énergiquement contre l'exploitation excessive pratiquée par les commerçants. Dans la vie de famille, il en est exactement de même ; jamais les parents n'ont fait autant pour leurs enfants, et pourtant ceux-ci sont désobéissants ; l'on entend des plaintes à ce sujet de toutes parts. Cet état d'esprit si général provient de la profonde ingratitude des humains, ce sentiment se traduit souvent par des paroles et des actes regrettables, soit entre patron et ouvriers, soit entre capitaliste et prolétaire, soit entre enfants et parents. Cet état d'esprit provient aussi du fait que chacun s'aime soi-même au-dessus de tout ; l'égoïsme est en effet à l'ordre du jour, car le cœur humain est souillé et impur. Le mécontentement augmenterait visiblement dans la proportion où le bien-être et les bénédictions, s'accroîtraient. Ne sont-ce pas là les sentiments qui prédominent chez les nations civilisées, dites chrétiennes ? Les Ecritures n'ont-elles pas raison lorsqu'elles disent : « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, incapables de toute bonne œuvre ? » N'est-ce pas là l'état d'esprit du monde civilisé ? N'est-ce pas le résultat de l'éducation des humains par les dogmes et les enseignements du monde chrétien moderne ? On a fait de l'homme une véritable encyclopédie vivante, mais manquant de cœur et incapable d'éprouver des sentiments nobles et charitables, tout est calculé en vue de buts égoïstes. Une situation pareille amènera nécessairement un jour un conflit épouvantable qui selon la Parole divine sera la grande tribulation, la grande détresse.

L'ERREUR SOUILLE L'INTELLIGENCE ET LA CONSCIENCE.

L'Evangile a été annoncé depuis bientôt 19 siècles. Le monde civilisé est devenu la chrétienté ; il en est déjà résulté d'immenses bénédictions. On reconnaît généralement dans les différentes dénominations dites chrétiennes, que l'homme est un pécheur et que Jésus, notre Sauveur, est venu pour mourir sur la croix afin de le sauver ; on reconnaît également et on admire l'amour de Dieu pour les pécheurs ; on répète assez souvent les paroles de l'Evangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16). On parle en général beaucoup de l'amour divin, ces termes bibliques sont familiers, même dans la vie journalière. Ce sont là les enseignements généraux des confessions religieuses ; s'ils étaient développés à fond, ils apporteraient des trésors de grâce et de bénédiction : il faudrait cependant encore supprimer certaines doctrines qui souillent complètement cette partie de la vérité que toutes les dénominations religieuses dites chrétiennes possèdent. En effet, les doctrines de l'enfer, des tourments éternels, du purgatoire ne sont-elles pas des blasphèmes contre le Seigneur, l'Eternel ? La doctrine de la trinité ne nie-t-elle pas le Père et le Fils ? Cette erreur est enseignée par l'antéchrist que l'apôtre Jean désigne dans son épître. Cet antéchrist méconnaît la personne vénérée et adorable

de l'Eternel, du Dieu d'amour et ne connaît pas non plus l'immensité des plans merveilleux de Dieu, exécutés par son Fils bien-aimé. C'est ce dernier qui nous montre le Père et qui nous donne, si nous lui obéissons, la véritable appréciation du rôle grandiose du saint esprit. L'esprit de sainteté qui est la mentalité du Père, l'esprit de douceur, de compassion, de charité, de patience, d'humilité, cet esprit que possédait le Fils doit se retrouver chez ses disciples afin qu'ils soient tous un comme le Père a été un avec le Fils. Le Père, le Fils et ses disciples tous doivent être parfaitement unis. La doctrine de la trinité est une erreur ; elle enseigne que le Père et le Fils sont égaux, tandis que le Fils nous dit : « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14 : 28). N'est-ce pas la confusion, les erreurs qui empêchent de comprendre l'unité merveilleuse existant entre le Père, le Fils et les disciples de Christ ? C'est ce qui empêche à ces derniers d'être un ensemble, comme notre cher Sauveur est un avec le Père (Jean 17 : 21). L'unité a été cependant contrefaite par le grand système de l'antéchrist, mais les résultats en ont été mauvais ; cette unité-là a produit les persécutions religieuses, la haine et la mort ; cela prouve que les pouvoirs diaboliques sont établis en un lieu saint selon l'expression biblique(Matth. 24 : 15). Dans ce système religieux, dans cette confession religieuse dite chrétienne, on offre des sacrifices aux idoles, au lieu de s'offrir soi-même, comme disciple de Christ, en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom.12 : 1). Dans les dénominations dites chrétiennes, tant protestantes que catholiques, on parle en général d'un Dieu d'amour et l'on a certainement une partie de la vérité, comme nous l'avons dit plus haut, mais, d'autre part, on fait de Dieu le Dieu des tourments éternels. C'est là certainement un blasphème abominable, une insulte continuelle, lancée à la face du divin Jéhovah. N'est-ce pas ce que les Ecritures nous disent : « les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur ; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire » (Ec. 10: 1)? Les Ecritures disent aussi : l'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire (Ps. 74 : 4). Nous ne sommes pas étonnés qu'avec un tel Evangile, on ait souillé l'intelligence et la conscience de la chrétienté ; cette dernière a pensé que si Dieu était capable de tourmenter sans pitié et sans miséricorde des milliards d'individus dans l'enfer, elle pouvait bien, elle aussi, comme représentant de Dieu, tourmenter les soi-disant hérétiques par la sainte (?) inquisition. Les protestants agissent de la même manière. Le diable, l'adversaire, le dieu de ce monde, l'inventeur de la doctrine des tourments éternels, ne s'est-il pas servi des clergés de tous les pays dits chrétiens pour aller vers les rois de la terre afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ? (Apoc. 16 : 14). En effet, pendant les préparatifs de guerre qui se faisaient depuis plus de 40 ans, jamais les clergés n'ont protesté ; ils n'ont jamais eu le courage d'aller vers les rois de la terre, vers les grands de ce monde, pour leur dire en face : Si vous voulez être chrétiens, vous devez rechercher le Royaume de Dieu et sa justice ; vous devez aimer vos frères, comme le Seigner les a aimés ; vous devez aimer aussi vos ennemis ; c'est par l'amour que vous les vaincrez, comme le Seigneur l'a fait comprendre en disant : « L'amour est plus fort que la mort » ; « Vous reconnaîtrez que vous êtes mes disciples si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 : 35). Ce n'est cependant pas ainsi que les clergés ont parlé ; ils ont plutôt parlé aux peuples du droit divin des rois et des grands de la terre et ils les ont encouragés dans leur mauvaise voie. La guerre mondiale, les horreurs de l'inquisition et des persécutions religieuses proviennent de tout cela. N'est-ce pas là encore ce que notre texte nous dit : « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables à toute bonne œuvre, car leur cœur, leur conscience et leur intelligence sont souillés ».

LES SOUILLURES CHEZ LES CONSACRÉS DU SEIGNEUR

La Parole de Dieu est véritablement une lumière à nos pieds et une lampe sur notre sentier, car elle nous enseigne quelles sont les merveilleuses dispositions de notre bon Père céleste envers ses créatures ; elle nous dit que si l'homme est tombé dans le péché, Dieu a compassion de lui et a envoyé son Fils, afin que le monde fut sauvé par lui. Jésus a donné sa vie en rançon pour tous. (1 Tim. 2 : 6). Cette merveilleuse Parole devient de plus en plus lumineuse ; elle enseigne à ceux qui recherchent vraiment l'Eternel d'un cœur sincère que, pendant l'âge évangélique, Dieu choisit une église, une épouse pour son Fils, des fidèles qui seront les associés du Sauveur bien-aimé, afin de bénir toutes les nations de la terre (Gal. 3: 29). C'est là une merveilleuse invitation que Dieu adresse actuellement à tous ceux qui recherchent ses faveurs ; ceux qui écoutent vraiment cet appel sont désireux de devenir des disciples de Christ. Lorqu'ils sont justifiés par la foi dans le sang de Christ, notre Seigneur Jésus leur présente les conditions à remplir pour devenir ses disciples, les membres de son corps. Les disciples de Christ sont tous appelés à se sanctifier à l'Eternel et à aimer leurs frères. La Parole divine nous invite tous à donner notre cœur à Dieu, comme un Fils doit le donner à son Père (Prov. 23 : 26). Cette Parole nous dit en outre : « Garde ton cœur plus que toute autre chose » ; elle nous recommande également, par la bouche de l'apôtre Pierre, de nous humilier sous la puissante main de Dieu ; elle ajoute : Celui qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé». Cette merveilleuse Parole est utilisée par les disciples de Christ comme une eau purifiante, rafraîchissante. Elle nous montre nos défauts ; elle nous montre également nos devoirs ; elle nous dit de faire la guerre à nos propres défauts, afin de nous sanctifier à l'Eternel, car, « sans la sanctification nul ne verra le Seigneur » (Héb. 12 : 14). La Parole divine nous enseigne encore que Dieu désire faire, avec nous, alliance par le sacrifice (Ps. 50 51 ; Rom. 12 : 1). Elle nous dit que nous devons aimer nos frères jusqu'à donner notre vie pour eux, que nous devons les aimer de l'amour que Dieu a déversé dans nos cœurs, si nous sommes de véritables disciples engendrés du saint esprit (Rom. 5 : 5). L'enseignement magnifique de la Parole nous fait voir que Dieu est notre Père, que notre cher Sauveur est notre frère aîné et que nos bien-aimés frères et sœurs sont de nouvelles créatures. Les conditions sont formelles pour devenir, être et rester disciple de Christ : il faut renoncer à soi-même. Le Seigneur nous dit que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce à lui-même (Luc 14 : 3). Le disciple doit offrir son corps comme un sacrifice, il doit se considérer comme une victime s'il veut être plus que vainqueur ; il doit croire que rien ne peut lui arriver sans la permission de son Père qui est dans les cieux. — Matth. 10 : 29.

Beaucoup de disciples de Christ se laissent cependant séduire, les uns par des choses du monde, les autres par l'orgueil spirituel qui est un péché abominable, souillant l'être tout entier. Les Ecritures nous disent que Dieu a placé dans le corps de Christ chacun des membres comme il l'a voulu (1 Cor. 12 : 18). Lorsque chaque disciple reconnaît sa place, l'Eglise forme un corps, un tout harmonieux, porteur de bénédictions grandioses comme nous lisons dans le Ps. 133 : « Oh qu'il est beau, qu'il est bon à des frères de demeurer *unis* ensemble ». Il arrive trop souvent, malheureusement, que des disciples sont tentés de ne pas renoncer à eux-mêmes, de ne plus obéir, de penser que certaines épreuves leur sont imposées par des frères peu bienveillants ; ils oublient ainsi de regarder les épreuves comme un sujet de joie (Jacq. 1 : 2). Bientôt leur cœur se laisse corroder par l'amertume ; ils parlent avec légèreté, avec dureté, de leurs frères et découvrent en eux une multitude de défauts. C'est ainsi que naissent les contestations et que, sous le manteau de la sagesse, de la prudence, de l'intelligence et du savoir-faire, on veut couvrir tout simplement les tendances égoïstes et charnelles de la vieille

nature qui parle; on laisse parler la chair. Lorsque le disciple de Christ s'est engagé sur cette pente glissante, l'esprit du Seigneur a bientôt disparu de son cœur ; l'esprit d'amour, qui ne suppose pas le mal, qui ne cherche point son intérêt mais qui croit tout, espère tout et supporte tout n'existe plus en lui (1 Cor. 13 : 5, 6). La critique sera à l'ordre du jour dans un cœur ainsi désobéissant, dont l'intelligence et la conscience sont souillées, comme le dit notre texte. Un tel homme ne verra bientôt plus chez ses frères que des défauts, des pensées sectaires ; des pensées de séparation naîtront de cet état de choses, selon ce qui est écrit : Les désobéissants, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence (les sentiments) afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ.. (2 Cor. 4 : 4). En effet, si le disciple de Christ ne satisfait plus aux conditions de renoncement, l'esprit du Seigneur se retire de lui, l'esprit de la chair et du diable se manifestera en lui, il pensera mal de son frère, la bouche et sa plume seront le baromètre de son cœur ; il parlera avec amertume et avec suspicion de ses frères. Uu tel cœur est désobéissant ; il n'est pas sauvé.

TOUT EST PUR POUR CEUX QUI SONT PURS

Si les diverses dénominations religieuses dites chrétiennes se combattent et se persécutent les unes les autres, si elles médisent les unes des autres et si ces tendances se retrouvent chez les consacrés du Seigneur qui s'éloignent du droit chemin (qui, sans s'en douter, se mettent dans les rangs de l'adversaire, parce qu'ils accusent et critiquent), il n'en est pas ainsi pour les disciples fidèles, car « tout est pur pour ceux qui sont purs ». Chaque disciple de Christ possède un baromètre, c'est son cœur ; de l'abondance du cœur la bouche parle. Ce disciple pourra reconnaître ce qu'il y a au fond de son cœur en s'examinant lui même, s'il est sincère et honnête ; s'il pense à son frère avec bienveillance, s'il parle de lui avec amour, s'il agit à son égard avec amour, s'il le défend contre les attaques de l'adversaire, il aura le sentiment d'être véritablement au service de celui qui est le défenseur et l'avocat des enfants de Dieu. Si, par contre, le disciple de Christ est assailli par des pensées de doute, de suspicion, de critique, s'il dit des choses pour amoindrir la réputation de ses frères, s'il cherche à se mettre à leur place, s'il se prononce contre les disciples de Christ tout en pensant en être un lui-même, il saura qu'il est sorti du rang des combattants de la croix pour se mettre au service de l'adversaire qui accuse les enfants de Dieu jour et nuit, selon l'expression de la Parole divine. La vérité de la Parole divine a un pouvoir sanctifiant et purifiant : cette vérité doit être reçue avec amour ; la vérité, la connaissance des plans de Dieu n'est accordée qu'à ceux qui désirent être et rester des disciples de Christ. Cette vérité est comme la manne du désert, elle doit être mangée le même jour et produire son effet ; on ne peut pas se l'approprier sans l'utiliser, car elle se corromprait, ainsi qu'il en était de la manne du désert, car si nous recevons la vérité de la part de la grâce divine, et si cette vérité ne produit pas la charité, qui est l'esprit du sacrifice, l'esprit qui a fait alliance avec Dieu, elle nous conduira à l'orgueil ; cela fut symbolisé par la manne qui se corrompait. Tout disciple, qui ne suit pas les instructions du Maître en obéissant à la vérité, en se laissant purifier par elle, en se laissant sanctifier complètement, tout disciple qui veut suivre sa propre volonté, qui ne reconnaît plus le programme du Seigneur (être une victime, renoncer à soi-même, rechercher l'unité du corps de Christ et s'humilier sous la puissante main de Dieu), a perdu l'esprit de vérité et est incapable de toute bonne œuvre. Il pourra peut-être expliquer une foule de choses, comme le dit notre texte, il fait profession de connaître Dieu, mais il le renie par ses œuvres en accusant les frères, en se retirant du milieu d'eux et en étant rebelle à l'ordre du Seigneur. C'est ainsi que le sel perd sa faveur et il n'est plus propre qu'à être jeté et foulé aux pieds. Il y a danger de souiller ainsi sa conscience en refusant d'obéir à la vérité, de pervertir son jugement et de considérer comme justice des actes où l'envie et la malice sont les principaux mobiles, d'accuser les frères et de vouloir employer deux sortes de mesures ; ces choses sont une abomination à l'Eternel (Marc 4 : 24). On demande journellement miséridorde à Dieu pour ses propres péchés et pauvretés, on remercie Dieu de ce qu'il nous mesure avec la mesure de sa miséricorde qui a tromphé du jugement (Jacq. 2 : 13). D'autre part, pour mesurer ses frères et ses sœurs on se sert de la mesure de la justice stricte qui condamne toute imperfection ; on ne se rend pas compte que l'on se met sur le même rang que le serviteur impitoyable. Un tel état de cœur est, semble-t-il, sans espoir. Combien il est dangereux de recevoir un témoignage contre son frère ! Cette manière de faire souille immédiatement l'esprit ! C'est une véritable contagion, comme il est écrit : « Tu livres ta bouche au mal et ta langue est un tissus de tromperies. Tu t'assieds et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais, mais je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux » (Ps. 50 : 19-21). Etant ainsi entouré de difficultés provenant du monde, de la chair, et du diable, combien il est urgent pour le disciple de Christ d'avoir des yeux fixés sur Jésus qui a dit lui-même : L'adversaire n'a rien en moi (Jean 14 : 30). En effet son cœur charitable était pur ; il avait confiance en son Père ; il avait aussi un tendre soin de ses disciples qu'il chérissait. Il était assuré que les plans de Dieu s'accompliraient, que rien ne pouvait lui arriver et que son Père veillait sur lui. Combien il eut un cœur noble dans ses relations avec ses disciples ! Le cœur de Jésus était resté pur à l'égard de ses disciples même lorsque l'un d'entre eux le trahit ; il lui témoigna encore de la bienveillance et ne le méprisa pas. Jésus agit de même avec amour à l'égard de Pierre qui l'avait renié, étant surpris par l'épreuve ; Jésus intercéda pour lui et conserva un cœur pur à son égard. Quelle leçon merveilleuse nous pouvons retirer de la conduite digne du Fils bien-aimé de Dieu ! Mettons-la en pratique afin que notre cœur devienne pur, qu'il reste pur ; pour cela, obéissons à la vérité ; il est écrit : « Ayant purifié vos mains en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres de tout votre cœur, puisque vous avez été régénérés par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu. » (1 Pier. 1 : 22, 23). L'amour couvre en effet une multitude de péchés ; lorsque l'amour régit les cœurs ils ne font aucun reproche à autrui. Notre cher Sauveur nous en a fourni la preuve lorsqu'il a dit à l'apôtre Pierre pour tout reproche: « Pierre m'aimes tu ? »

LE PAIN DE VIE

„ L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.'' — Matth. 4 : 4.

Lorsque nous nous transportons, par la pensée, dans le jardin d'Eden, lorsque nous songeons aux merveilleuses bénédictions que l'Eternel Dieu avaient préparées pour l'homme, notre cœur se serre. Quelle douleur nous ressentons en pensant à tout ce qui fut perdu par la chute et le péché ; le mal amena sur l'homme une terrible condamnation, la mort. L'homme, par le fait de sa désobéissance, ayant été chassé du jardin d'Eden où croissait l'arbre de la vie, les humains se trouvèrent privés de ce qui seul pouvait leur procurer une existence éternelle. Pour l'humanité, le terme paradis désigne le jardin de Dieu dans lequel la vie, l'abondance et le bonheur sont parfaits et éternels. Dans le paradis qu'était le jardin d'Eden, Dieu avait préparé, pour nos premiers parents, le pain de vie sous la forme de végétaux divers et des fruits des arbres de la vie. Ces diffé-

rentes choses-là étaient, en effet, capables de renouveler la vitalité de l'homme, en fournissant à son organisme tous les éléments nécessaires pour conserver une jeunesse éternelle et une vie heureuse.

Lorsque l'homme fut chassé du jardin d'Eden, il fut privé des fruits de l'arbre de la vie; le pain de vie lui manqua et la mort commença son œuvre dans son corps mortel. L'homme ne perdit cependant pas la vie instantanément, mais lui et sa descendance devinrent des êtres *mourants*, des condamnés. La désobéissance et le péché attirèrent sur l'homme le châtiment de la mort et il eut, désormais, pour nourriture le pain de l'affliction qui est servi aux condamnés. Ce pain de l'affliction est symbolisé par le pain que les hommes mangent de préférence actuellement et qui est fait de farine de froment pétrie avec de l'eau, du sel et du levain, symbole du péché. Ce levain est mis dans le pain pour le rendre plus digestif, dit-on ; ce pain avec du levain nous représente l'humanité mourante et corrompue, qui a rejeté la volonté divine et ne la connaît plus. La pâte continuerait à fermenter jusqu'à corruption totale de cette dernière, si la fermentation n'était pas interrompue par la cuisson. C'est de cette manière-là, aussi, que le Seigneur mettra un terme à la corruption régnant parmi les humains; il fera passer les humains par le feu de l'affliction, par la fournaise de la grande tribulation qui détruira les germes de la corruption chez les humains au début du Millénium. Nous comprenons alors immédiatement la valeur des épreuves et de l'affliction que le Seigneur laisse venir sur ses bien-aimés. L'apôtre Jacques nous parle de ces épreuves et dit qu'elles doivent être le sujet d'une joie parfaite pour les enfants de Dieu (Jacq. 1 : 2). L'apôtre Pierre nous dit aussi de ne pas être surpris comme d'une chose étrange qui nous arrive, de la fournaise qui est au milieu de nous. En effet, cette fournaise, cette chaleur de l'affliction, arrête généralement, dans un cœur bien disposé, toute fermentation, comme c'est aussi le cas pour le pain qui a levé; l'action délétère du levain cesse immédiatement par la cuisson. L'action du péché, symbolisé par le levain est si puissante sur le cœur de l'homme qu'elle rend ce dernier incapable de toute bonne œuvre. Les enfants de Dieu doivent cependant faire disparaître le levain de leur cœur. Ils doivent être unis et former tous ensemble un pain qui soit doux, délicieux et sans levain. C'est ainsi que s'exprime l'apôtre Paul dans les paroles suivantes: « Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité ». — 1 Cor. 5 : 6-8.

SOMMES-NOUS UNE PATE NOUVELLE ?

L'Eternel a manifesté sa miséricorde envers les Israélites en instituant le sacerdoce au sein d'Israël. Les ordonnances qui furent données au peuple d'Israël étaient l'ombre des biens à venir, biens qui, actuellement déjà, sont dispensés à l'Israël spirituel, aux personnes qui, d'entre toutes les familles de la terre, sont devenues des disciples de Christ. Ces personnes-là ont accepté les conditions que notre Seigneur Jésus leur posait, c'est-à-dire le renoncement à soi-même, et elles sont devenues, de ce fait, une pâte nouvelle ; elles se sont, en effet, débarrassées de leur propre volonté, de leurs tendances pécheresses; leur volonté propre est admirablement symbolisée par le levain. Une pâte sans levain ne fermente pas et ne subit aucun changement ; ce fait symbolise l'obéissance et la soumission absolues à Dieu. La pâte qui n'a pas fermenté est douce et, par conséquent, bonne comme nourriture. Elle symbolise aussi la bénédiction, la joie, la paix et l'amour car, en qualité de nourriture, elle est employée pour la bénédiction d'autrui ; cependant, pour cela, elle doit être absorbée, sacrifiée. La pâte fermentée, par contre, symbolise les humains rebelles et désobéissants, corrompus par leur propre volonté, comme le dit l'apôtre en parlant du « levain de malice et de méchanceté ». Le Seigneur Jésus, parlant de ce levain, tel qu'il se manifeste chez les gens religieux, l'appelle l'hypocrisie. ; il dit : « Le levain des pharisiens est l'hypocrisie » (Luc 12 : 1). En qualité de disciples de Christ, nous nous efforcerons, de toute la force de notre cœur, de nous débarrasser du levain qui est en nous. Nous y arriverons en mettant de côté notre propre volonté et en nous prêtant à l'action sanctifiante de l'esprit de la grâce. Nous deviendrons ainsi une pâte nouvelle et nous aurons alors l'honneur de former, avec les autres disciples véritables de Christ l'unité complète et entière qui se trouve dans l'unique corps (représenté par un seul pain, une seule miche) appelé à être rompu. Nous lisons à ce sujet : « Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain » (1 Cor. 10 : 17). Nous voyons, par cette démonstration, qu'il n'y a qu'un seul pain, c'est-à-dire qu'un seul corps de Christ. Il est vrai que les Ecritures disent qu'il existe plusieurs pains différents, qu'il existe un antéchrist, mais que, dans les derniers temps, il existerait effectivement plusieurs antéchrists. Ces corps-là sont, cependant, des pains qui ont levé sous l'influence morbide des ferments de l'amertume et du péché ; ce pain-là s'est corrompu par le levain, ce n'est pas le délicieux pain de la pureté, de la charité et de la joie. L'apôtre Paul parle d'une pâte nouvelle ; cette pâte-là fut formée, au début, par le noble et beau « grain de blé », par notre Seigneur Jésus qui,comme être humain, sans tache et sans défaut, se donna en rançon pour tous. Notre Seigneur reçoit d'autres grains, au nombre de 144.000, qui, intimement unis avec le grain initial, formeront la pâte nouvelle. Cette dernière, une fois achevée, constituera le véritable pain de vie qui sera donné pour la nourriture des nations. S'il est question d'une pâte nouvelle, il est aussi parlé d'une autre pâte faite avec du levain et dont le grain initial était Adam. Cette pâte-là est l'humanité corrompue qui doit passer par une terrible *cuisson*, par la grande tribulation, la grande détresse (Matth. 24 : 31). Cette tribulation arrêtera la fermentation de cette pâte corrompue et l'humanité tout entière sera régénérée au moyen de la pâte nouvelle qui est Christ et son épouse. — 1 Cor. 5 : 7.

JÉSUS EST LE PAIN DE VIE

Le message grandiose que notre Seigneur Jésus annonça au peuple d'Israël est vraiment pour nous une source de réconfort et de joie. Ce message de la grâce divine est, en effet, en lui-même un aliment complet capable de donner la vie et l'immortalité ; c'est ainsi que s'exprime l'apôtre Paul en parlant de l'œuvre accomplie par notre cher Sauveur : « Il a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile » (2 Tim. 1 : 10). Notre bien-aimé Sauveur nous dit aussi : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (Jean 6 : 35). Les humains cherchent de toute manière à prolonger leurs jours, ils cherchent, en vain, à s'esquiver devant le châtiment de la mort. Cependant, dans les paroles précédemment citées, le Seigneur montre aux humains ce qu'il est actuellement pour ses disciples. Il est le pain de vie, l'aliment capable de leur donner la vie éternelle qui fut perdue en Eden. Ce pain-là, une fois assimilé, doit aussi détruire, dans le cœur des disciples, toute fermentation, tout levain, et procurer la vie éternelle perdue. Le Seigneur Jésus dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle » (Jean 5 : 24). La vie éternelle perdue se retrouve en Jésus-Christ par lequel le Père céleste accordera. à tout membre de la race humaine, l'opportunité d'avoir part à une nouvelle vie qui sera éternelle. En ce qui concerne l'Eglise, cette nouvelle vie sera la vie éternelle et immortelle à la nature divine ; c'est pourquoi l'Eglise de Christ est appelée une nouvelle création (2 Cor. 5 : 17). Elle est en effet créée au moyen de la Parole divine, elle est engendrée,

selon la volonté divine, par la Parole vivante de Dieu (Jacq. 1 : 18). Cette parole toute-puissante engendre une nouvelle vie. Les disciples sont créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres. Pour cela, cependant, ils doivent renoncer à leur volonté et donner leur vie, comme notre cher Sauveur s'est donné lui-même (Ephés. 2 : 10). Pour devenir un disciple de Christ, il faut préalablement manger du pain de vie qui est Christ, afin d'être rendu vivant. Manger du pain de vie veut dire accepter, par la foi, les mérites de Christ et croire à la valeur de son sacrifice expiatoire. Le Seigneur Jésus ne dit-il pas : « Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de mon pain, il vivra éternellement ; le pain que je donnerai pour la vie du monde est ma chair » (Jean 6 : 48-51) ? Ce pain de vie a donc pour nous une valeur inestimable puisqu'il est capable de nous vivifier et de nous sanctifier ; cependant, tous ceux qui deviennent de véritables disciples de Christ et qui font avec Dieu une alliance par laquelle ils acceptent de devenir un sacrifice et de participer aux douleurs et à la mort de notre Seigneur Jésus, tous ceux-là doivent être entièrement obéissants et renoncer à leur volonté. La volonté humaine est, en effet, un levain qui agit sur toute la pâte. C'est pourquoi le Seigneur demande de nous une obéissance complète si nous voulons être au bénéfice de son précieux sang et de ses mérites. Il est écrit que Jésus est « devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Héb. 5 : 9). C'est le cas seulement pour ceux qui lui obéissent, qui mettent de côté le levain, leur propre volonté, leurs pensées charnelles, l'esprit du diable, par lesquels ils étaient autrefois ennemis de Dieu (Col. 1 : 2). Les disciples fidèles du Maître, ceux qui désirent renoncer à leur volonté et former une pâte nouvelle, reçoivent la remise de leurs iniquités et de leurs dettes. C'est pour eux, actuellement, que le sang de Christ crie miséricorde, que Christ, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, afin de purifier leur conscience des œuvres mortes pour qu'ils servent le Dieu vivant. — Héb. 9 : 14.

LE PAIN DE VIE DE LA NOUVELLE CRÉATURE

Le chrétien, de condamné qu'il était, est devenu, par la foi dans le sang de Christ et par l'obéissance, une nouvelle créature au moyen de la Parole de la vérité agissant par le saint esprit ; il a besoin de nourriture. Il est encore dans la chair, à titre de disciple de Christ à l'épreuve. Il est vrai qu'il a besoin de pain matériel pour soutenir son corps. Cela, cependant, est secondaire, comparé au développement de la nouvelle créature qui est en lui à l'état embryonnaire, développement qui a une importance vitale. La nouvelle créature possède une espérance vivante et grandiose ; elle est le précieux dépôt qui sanctifie notre corps tout entier. C'est pourquoi l'apôtre nous dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ?... car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Cor. 3 : 16, 17). Cette nouvelle créature a besoin tout d'abord du lait de la Parole divine ; l'apôtre dit à ce sujet : « Désirez, comme des enfants nouveaux-nés, le lait spirituel et pur, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté combien le Seigneur est bon » (1 Pier. 2 : 2). L'apôtre Paul, de son côté, nous exhorte à progresser, à nous fortifier, afin de ne pas en rester au lait, mais de pouvoir supporter une nourriture solide. Il dit : « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal ». Chaque fois que la nouvelle créature absorbe une nourriture saine, bonne et abondante, elle croît et se développe. Notre cher Sauveur ressentait aussi le besoin impérieux de nourrir la nouvelle créature qui était dans son cœur, et il dit, en une certaine occasion, à ses disciples : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas... Jésus leur dit [encore] : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre » (Jean 4 : 32-34). Les disciples de Christ sont tous de nouvelles créatures et ils doivent se nourrir de la volonté divine. Il est vrai qu'ils ne peuvent venir à Dieu que par notre cher Sauveur, car ils ont besoin d'un Avocat auprès du Père céleste. Les disciples de Christ sont donc placés directement à l'école de Christ et l'Eternel a établi notre cher Sauveur comme Chef suprême sur l'Eglise qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Eph. 1 : 22, 22). Notre Maître est, pour les disciples, l'expression de la volonté du Père ; c'est pourquoi le Seigneur Jésus est donné, actuellement, comme pain spirituel à toute l'Eglise qui est son corps. On comprend alors pourquoi Jésus déclara si catégoriquement à tous ceux qui désiraient devenir ses disciples qu'il est impossible d'être son disciple sans renoncer à sa propre volonté. Certaines personnes sont désireuses de devenir des disciples de Christ, mais ne veulent pas renoncer à leur volonté (condition indispensable pour faire partie du corps de Christ, où chaque membre est placé comme Dieu le juge bon) (1 Cor. 12 : 18). Ces personnes-là entreprennent une œuvre dans laquelle elles se trompent par de faux raisonnements. Elles peuvent avoir beaucoup travaillé, soi-disant pour le Seigneur, cependant elles se trompent et elles trompent ceux qui les entourent ; le Seigneur ne les a jamais reconnues et ne les reconnaîtra jamais comme ses disciples. Je leur dirai ouvertement (dit Jésus) : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité [la supercherie]... Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 7 : 21-23). Le Seigneur aime faire connaître sa volonté seulement à ceux qui désirent remplir les conditions, être obéissants et former un seul corps avec notre cher Sauveur et ses véritables disciples. Il leur fait connaître cette volonté merveilleuse, douce et parfaite par le moyen du saint esprit qui est déversé actuellement sur le corps de Christ seulement. Au cours de l'âge évangélique, comme l'avait annoncé notre cher Sauveur, beaucoup ont dit : Le Christ est ici, il est là. Le Seigneur dit cependant : « Ne le croyez pas, car il s'élèvera de faux Christ... au point de séduire, s'il était possible, même les élus ». Ce que le Seigneur Jésus avait annoncé prophétiquement s'est pleinement réalisé. Combien de dénominations religieuses, dites chrétiennes, prétendent être formées de disciples de Christ ! Même ceux qui, pendant un certain temps, ont suivi la bonne voie mais qui cessent de renoncer à eux-mêmes, ou de manger du pain de vie qui est la volonté divine, finissent par s'égarer et, chose plus grave encore, ils cherchent à en égarer d'autres, surtout actuellement. Le disciple de Christ, qui nourrit sa nouvelle créature d'une façon convenable au moyen de la volonté divine, saura discerner immédiatement entre ce qui est bien et ce qui est mal, comme le dit l'apôtre Paul (Héb. 5 : 14). Le disciple de Christ, qui est un homme fait, possède l'esprit du Seigneur ; il croit tout, espère tout et supporte tout, parce que l'esprit qui est dans son cœur est un esprit d'amour. Il reconnaîtra immédiatement les voies de son Maître parce qu'il discernera l'esprit animant ses frères ou ceux qui se disent tels. L'esprit de justice que possèdent les disciples de Christ leur fait comprendre combien ils ont besoin de la miséricorde divine tant qu'ils sont dans la chair. C'est pourquoi ils aimeront intercéder pour leurs bien-aimés frères lorsqu'ils les trouvent en faute, car l'esprit de Christ qui est en eux, l'esprit d'amour, couvre une multitude de péchés. L'individu qui se dit disciple de Christ et qui trouve continuellement des fautes chez ses frères, qui découvre leur nudité au lieu de la couvrir a renié son Maître. Le Seigneur, en effet, intercède toujours mais n'accuse jamais. Le disciple de Christ symbolise une fois par année son renoncement, sa mort en sacrifice à lui-même, et aussi la mort de son Seigneur, par le pain qu'il rompt et qui représente sa communion au corps

de Christ (1 Cor. 10 : 16). Il boit aussi à la coupe de bénédiction, montrant par là qu'il a part au sang, à la vie, à l'âme de Christ. Il a actuellement le privilège de boire à cette coupe et de manger de ce pain.

LE PAIN DE VIE ET LA COUPE DU SEIGNEUR PENDANT LE MILLÉNIUM

Quelle joie ce sera pour le Christ au complet, pour notre cher Sauveur et ses disciples unis dans la gloire, de dispenser, pendant les temps du rétablissement de toutes choses, le pain de vie à tous les habitants de la terre, de leur donner à boire la coupe du vin de joie. La bénédiction sera alors générale, dans le Royaume béni de notre cher Sauveur, dans le Royaume de Dieu sur la terre. Grande sera la joie des disciples de Christ qui furent les associés du Seigneur dans la chair, lorsqu'ils se rappelleront avoir vu le Maître faire des prodiges, lorsqu'ils se souviendront de la multiplication des pains au sujet de laquelle il est écrit : « Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient ». Ce miracle-là préfigurait la multiplication du pain de vie dans le Royaume de Dieu, lorsque le Christ rassemblera toutes les nations de la terre et leur donnera le pain de vie qui leur procurera la vie éternelle, c'est-à-dire sa chair offerte en sacrifice pour la vie du monde (Jean 6 : 51). Voilà quelle est l'œuvre grandiose et magnifique de notre Seigneur Jésus, de Christ le Sauveur. Outre le privilège qu'auront les humains de vivre, d'être disciplinés et jugés, en changeant complètement de mentalité, ils mangeront du pain de la vie, du pain sans levain. En effet, en ce jour-là, le levain de la corruption et du péché ne sera plus servi ni toléré, comme cela était indiqué par le jour de la Pâque. Pendant la durée de la fête tout Israélite qui avait, dans sa maison, du levain sous n'importe qu'elle forme était exterminé du milieu du peuple. Ceci préfigurait que, dans le Millénium, tout individu qui voudra suivre sa volonté, laisser agir le levain qui est dans son cœur, sera exterminé. Le Seigneur donnera à tous les peuples de l'arbre de vie « produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois » (Ap. 22 : 2). Ce fruit délicieux sera le même que le fruit dont Adam et Eve furent privés par leur désobéissance, lorsqu'ils furent chassés du jardin d'Eden. Gloire soit à l'Eternel, et à l'Agneau de ce que, par eux, tous les peuples de la terre reviendront et vivront éternellement dans le jardin de Dieu, où ne croissent que les arbres dont les fruits conservent la vie, procurent la vie éternelle.

Communications intéressantes.

Nous apprenons avec plaisir que le nouveau comité de la Watch Tower Bible and Tract Society N. S., Pittsburgh, Pa U. S. A. a été nommé et que le comité de rédaction est composé comme suit : J. F. Rutherford, W. van Amburgh ; F. H. Robison ; Geo. H. Fisher ; W. Page. Ce comité est représenté actuellement, pendant l'absence de ses membres, par C. A. Wise ; W. F. Hudgings; J. Hutchinson et H. H. Riemer.

La grande guerre étant terminée, les esprits commencent à se calmer et il semble que différents journaux, soit en Angleterre, soit en Amérique, s'occupent des personnes qui, pendant la grande guerre, pour motif de conscience, n'ont pas pu faire tout ce qu'on leur commandait pour soi-disant servir leur pays. Le journal *La Nouvelle République*, de New-York, écrit dans le numéro du 11 janvier 1919, ce qui suit : « Y a-t-il encore une objection à faire au sujet de la délivrance de personnes qui n'ont commis aucun crime contre l'état ? Continuera-t-on à leur infliger des privations et des tortures, aucun crime n'ayant été commis ? Comment se fait-il que l'on a infligé les peines infamantes du pénitencier à ces gens-là, et qu'on les a condamnés à 10, 20 et 25 ans de prison ? C'est là le résultat de l'application de notre loi de guerre que nous ne cherchons pas à justifier, mais que nous cherchons à réformer. »

Le journal *Le Scrantonian*, de Scranton Pa. écrit, en date du 15 décembre 1918 : Le moment est venu de gracier les auteurs du « Mystère de Dieu accompli ». Si les Russellistes ont été condamnés, il y a quelques mois, et s'il eût été inutile d'insister pour modifier leur condamnation à ce moment-là, il semble, cependant, que la chose est différente actuellement. Le sentiment public était alors fermement résolu à s'opposer à toute tendance qui aurait mis des entraves aux décisions du gouvernement de Washington ; mais, actuellement, la chose est différente, il semble que le temps est venu de réparer l'erreur commise et de réhabiliter des personnes honnêtes et loyales qui, peut-être, sont des fanatiques religieux seulement. »

Un journal de New Yersey dit également, à ce sujet, ce qui suit : « La première chose que le président Wilson devrait faire est de gracier les partisans de feu le pasteur Russell qui ont été condamnés à de longues années de réclusion. Certaines personnes pensent que le péché de ceux que l'on a condamnés est moindre que celui qu'on a commis contre eux en les condamnant.

La politique de Rome.

Les Etudiants de la Bible connaissent les enseignements des Ecritures ; ils leur sont familiers ; ils savent que le système papal aura encore un pouvoir temporel, ainsi qu'il est écrit : « Et quand il sera venu, il doit rester peu de temps. » (Apoc. 17 : 10). Voici un extrait du journal catholique *Le Guide Chrétien*, du 7 janvier 1919 : « Selon le plan de Dieu, le saint père de Rome devrait être le chef temporel et spirituel du royaume de Dieu sur la terre. Le meilleur moyen pour arriver à cela est d'user du pouvoir politique et religieux pour faire l'éducation du peuple, d'user de ce pouvoir aussi dans les services religieux. Dieu a doublement béni l'église catholique d'Amérique, en plaçant un de ses plus fidèles fils, l'honorable Joseph Tumulty, à la droite du président Wilson ; cet homme dirige le pouvoir le plus considérable de l'Amérique comme un fidèle catholique ; il jouit de la plus grande confiance auprès du président ; Dieu lui a donné cette place pour la gloire de la sainte église. (Par les efforts de Joseph Tumulty, l'église catholique a déjà obtenu le contrôle de l'éducation religieuse aux Philippines et celui de l'activité religieuse dans la grande armée américaine). » Nous voyons que nos amis vont vite en besogne ; le catholicisme romain, qui travaille dans l'unité, pourrait bien procurer des déceptions aux autres confessions religieuses dites chrétiennes. Nous nous référons à notre article « Vues de la Tour de Garde », de février dernier.

Questions béréennes ; vol. V, chap. 9 (suite)

20° Pouvons-nous être remplis de l'esprit ? Si c'est le cas, le sommes-nous immédiatement ou graduellement ? Est-il raisonnable, logique d'admettre qu'un *être spirituel* peut remplir une ou plusieurs personnes et conserver cependant toute sa personnalité ? Une personne est-elle divisible ? Quelle image pleine d'enseignements l'apôtre emploie-t-il pour illustrer la manière dont nous sommes remplis de l'esprit ? Quelles conditions faut-il remplir pour devenir, être et rester rempli de l'esprit ? Peut-on être rempli de l'esprit et cependant ne pas tenir compte des sages conseils et instructions contenus dans la Parole divine ? — P. 236, les 9 dernières lignes ; p. 237, 238 ; p. 239, les 2 premières lignes.

21° Le sceau de l'esprit et le témoignage de l'esprit sont-ils une seule et même chose ? Expliquer ce qu'est le sceau de l'esprit. Quand et comment pouvons-nous obtenir le sceau de l'esprit ? S'obtient-il immédiatement ou graduellement ? — P. 239, 240, 241.

CHAPITRE 10

1° Quelle comparaison l'apôtre fait-il dans 2 Tim. 1 : 7 ? Quel est l'esprit opposé à l'esprit de sagesse ? Dans ce passage-là, les quatre esprits mentionnés ou l'un d'eux désignent-ils des personnes ou simplement des facultés mentales et morales des dispositions d'esprit que peuvent avoir les êtres humains et les êtres spirituels ? P. 242, § 1.

2° Que manque-t-il au chrétien lorsqu'il est encore sous l'influence de l'esprit de crainte ? Que faut-il faire pour s'affranchir totalement de l'esprit de crainte ? L'esprit de Christ n'agit-il que sur des individus qui ont un caractère solide et un corps vigoureux, ou agit-il aussi sur ceux qui sont faibles de corps et peu doués mentalement ? Quelle est l'action de l'esprit de Christ dans l'un et l'autre cas ? Répondre en s'appuyant sur les Ecritures. P. 242, § 2, 3 ; P. 243, § 1.

3° Que veut dire l'apôtre dans 2 Tim. 1 : 7 par l'expression « esprit de puissance » ? Désigne-t-elle la force, la vigueur physique ou la puissance spirituelle ? Expliquer aussi l'expression « esprit d'amour » qui se trouve dans ce passage-là. Quelle sorte d'amour désigne-t-elle, est-ce l'amour naturel que tous les humains possèdent en général à des degrés divers ? — P. 243, § 3.